



Ferdinand Loyer du Puigaudeau
(1864-1930)

Scène nocturne de village breton,

Huile sur toile, 26 x 14,5 cm,

Signé (en bas à gauche) « du Puigaudeau »

Ferdinand du Puigaudeau est confié dans sa jeunesse à son oncle, Henri de Châteaubriant, qui assure sa formation. Après un voyage en Italie, il séjourne à Pont-Aven en 1886 et y rencontre Paul Gauguin, Emile Bernard et Charles Laval. Témoin attentif des expériences coloristes, il est cependant soucieux de garder sa propre originalité et reste plus proche de l'impressionnisme que du synthétisme.

Au début des années 1890, un changement s'opère dans son œuvre : il se consacre à des recherches luministes et réalise des scènes d'intérieur « caravagesques ». A partir de 1895, le peintre rayonne dans toute la Basse-Bretagne (Belle-Ile, Concarneau, Pont-Aven, Locronan, Henvic, le Pouldu, etc) et peint de nombreuses fêtes de nuits, marines et paysages. Notre œuvre se rattache à cette période, au cours de laquelle Ferdinand du Puigaudeau affectionne les harmonies nocturnes. Les fêtes foraines qui ont lieu l'été offrent aux villageois la possibilité de sortir en dehors des multiples processions. Sensible à ces thèmes, Ferdinand du Puigaudeau retranscrit sur ses toiles les reflets colorés et lumineux des lanternes et des manèges, les halos des lampions, la lumière des flammes ou encore la clarté lunaire (ill. 1 à 3). Il tente de concilier au

sein d'une même œuvre, les lumières artificielles et naturelles. Cet intérêt pour les éclairages étranges le rapproche de l'esthétique symboliste.

Dans notre toile, Ferdinand du Puigauveau met en scène une place de village à la tombée de la nuit, sur laquelle déambulent quelques bretonnes en costume traditionnel. La touche divisée et les couleurs vives (rose, violet, bleu, jaune-orangé), caractéristiques de la palette du peintre, renforcent l'atmosphère irréelle de cette scène nocturne, qui acquiert ainsi une fascinante étrangeté.



ill. 1 : Ferdinand du Puigauveau,
Le calvaire de Rochefort-en-terre ou l'office du soir,
vers 1894-1895,
huile sur toile,
49 x 61 cm,
musée de Morlaix



ill. 2 : Ferdinand du Puigauveau,
La lanterne magique ou le Czar à Paris-Panorama,
huile sur toile,
44 x 65 cm,
signé (b.d.) « F. du Puigauveau »,
collection particulière



ill. 3 : Ferdinand du Puigauveau,
Le manège nocturne,
huile sur toile,
38 x 46 cm,
signé « F. du Puigauveau »,
collection particulière

Bibliographie en rapport :

Antoine Laurentin, *Ferdinand du Puigaudeau*, 1864-1930, Tome 1, Paris, 1989.

Antoine Laurentin, *Ferdinand du Puigaudeau : 1864-1930*, Pont-Aven, musée, 21 mars – 22 juin 1998, Morlaix, musée des Jacobins, 21 novembre 1998 – 1^{er} février 1999, catalogue d'exposition, Pont-Aven, 1998.